

3°) Un Comité National pour l'organisation des brigades a été constitué dernièrement qui dirigera l'action à l'échelle nationale. Il a désigné un bureau permanent auquel participent nos camarades et des membres du M.R.J. Il édite un journal national "LA BRIGADE" et compte sur plus de 1.000 brigadistes.

Quelles leçons tirer de ces actions ?

Au début, l'intérêt que portait l'opinion ouvrière à la révolution yougoslave était limité. Tous les arguments superficiels tels que querelle de cliques, etc... agissaient sur tous les esprits. Le temps et le développement de ces événements ouvrent dans le sens d'un intérêt accru. Dès qu'une agitation est faite on s'aperçoit que l'intérêt se développe considérablement.

Les jeunes sont les plus intéressés car ils aspirent à une perspective, à une solution et parce que les appels les pèsent moins sur eux. Mais en réalité ils ne sont pas les seuls intéressés. La révolution soulève l'intérêt politique de toutes les couches de la population (médecins, techniciens, etc...) ainsi que des membres des organisations staliniennes.

Dans la pratique se révèle encore en petit, mais sous forme d'un commencement qui peut se développer, ce que nous avons affirmé théoriquement : la révolution yougoslave, dans la situation actuelle (crise du capitalisme et du stalinisme) joue un rôle de régénération du mouvement ouvrier. C'est de cette idée d'ensemble que nos camarades doivent partir pour comprendre que de leur action dépend, en partie, que cette régénération ait lieu. C'EST UNE BATAILLE QUI REVÊT RÉELLEMENT UNE IMPORTANCE HISTORIQUE. Dans cette profonde compréhension nous devons puiser la volonté d'agir partout et avec audace pour le soutien de la révolution yougoslave. C'est en même temps la voie naturelle du développement du Parti révolutionnaire. C'est de plus, dans cette expérience que nous aideront l'évolution du P.C.Y. vers notre programme.

Sur quelle ligne construire les brigades ?

Sur la ligne adoptée par le Comité National "Nous voulons savoir la vérité". C'est le slogan qui peut rassembler le plus largement les travailleurs ou autres dans tous les milieux.

Nous sommes persuadé que la Yougoslavie n'est pas fasciste, mais nous ne voulons pas imposer notre opinion à ceux qui ne savent pas encore et nous disons : "Il faut y aller voir". En tant que Parti, nous combattons pour la défense de la Yougoslavie, mais, Les Comités pour les Brigades, eux, demandent seulement à ce que tous les travailleurs viennent avec eux voir la vérité.

Nous devons veiller à ce que les Comités gardent ce caractère dans leur propagande de façon à élargir leur action au maximum.

Par exemple : les Comités répondant aux calomnies staliniennes en disant sur telles affirmations : "c'est une erreur et une contradiction", ou bien sur tel fait : "voici ce que disent les yougoslaves. Nous allons vérifier en allant voir la vérité sur place".

Autre exemple : Les ouvriers de chez Renault voulaient que la brigade aille en Yougoslavie avec un tracteur acheté avec des fonds recueillis par souscription. Le Comité leur a justement répondu : "offrir un tracteur est une action de soutien, nous le ferons après avoir vu si la Yougoslavie mérite qu'on la soutienne." Ce serait restreindre le recrutement que d'agir autrement. Ce fut d'ailleurs parfaitement compris.

Autre exemple : Nos camarades du midi disent que le Comité va afficher TUNJUG. C'est une erreur. Les Comités ne font pas de propagande pour la Yougoslavie, ils appellent à y aller voir. Ce qu'ils doivent faire, c'est afficher côte à côte